



Le Saint Esprit et la mission de Dieu

par Pedro E. Carrasco, pasteur

«Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Egypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu?» (Ac 2,7 ss)

Dieu a quelque chose à dire aux cultures. On peut bien sûr se réfugier dans une vision qui nierait cette vérité en affirmant que les démarches missionnaires de jadis ont parfois parlé mal de Dieu, s'associant même à des modèles politiques, militaires, commerciaux et culturels qui ont fait du mal – peut-être devrait-on dire, même si ce n'est plus à la mode, pas que du mal, tout de même – aux hommes et aux femmes d'autres contrées.

Mais Dieu a quelque chose à dire aux cultures. Et comme l'histoire de la révélation le montre, pour ce faire, Dieu se sert de la langue humaine. Celle de ces Galiléens – de peu de formation, plutôt simples, se tenant cachés car ils ont

vécu le traumatisme indélébile de la croix, le bouleversement transformateur définitif de la Résurrection et l'absence physique évidente qui pose l'Ascension.

Mais leur langue résonne. Ils disent ce qu'ils croient, ce qu'ils croient savoir et ce qu'ils ont vécu avec le Christ.

Dieu dit sa parole dans ce langage. Il ne servirait à rien de décider de se taire et d'arrêter de proclamer la foi – derrière un regret faussement ethnologique sur les pauvres apports et les grosses erreurs du passé – en affirmant que chaque culture a son langage, sa manière de voir, sa perspective du monde, sa foi, sa religion, sa spiritualité. Il faut parler, car Dieu se sert de voix humaines pour dire son message d'amour. L'Esprit fait résonner, de sa pleine autorité, sa parole dans le cœur et dans les vies des humains. Si nous pouvons si souvent nous servir des mots pour ne rien dire et dire des choses pour justifier les maux, il n'y a pas de possibilité de maquiller la pensée dans ce dialogue qu'impose l'Esprit.

Suite en page 2

Le dossier du mois

Le Saint Esprit et la réalité universelle de l'Eglise. Faut-il exiger un intermédiaire ou abolir la médiation apportée par la Pentecôte?

Suite de la page 1



La mission n'est pas finie. Au contraire! Après les traumatismes des relations interculturelles arrogantes de la fin du 19e et du 20e siècle dans sa grande première moitié, on propose trop souvent une théologie de l'indifférence qui relègue Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, juifs et prosélytes, Crétois et Arabes à l'idée qu'ils peuvent croire ce qu'ils veulent, car la mission serait finie. Fini donc ce service fraternel d'amour qui nous ferait dire – dans notre langue imparfaite et imprécise – que Dieu a quelque chose à dire. Si notre pauvre manière de dire est insuffisante, j'en conviens, la confiance missionnaire repose sur le témoignage de ces hommes et femmes qui affirment qu'ils entendent «parler dans leurs propres langues des merveilles de Dieu.»

Le dialogue est urgent. Ecouter et dire. C'est cela un dialogue. Ecouter les cultures, entendre les humains dans leurs revendications légitimes de dignité, d'affirmation de leur droit, de leurs modes, de leurs coutumes, de leur culture. Dire qu'il n'y a pas de culture humaine définitive et que l'humain est appelé à la transformation. En Occident, où nous avons tant besoin d'une conversion qui nous fasse découvrir quelque chose d'autre que notre traditionnelle certitude d'intelligence et de pouvoir, notre individualisme et notre envie de faire et d'avoir plutôt que d'être. Partout là où la culture continue à humilier les

femmes, à assurer un pouvoir hiérarchique aux mains de minorités abusives, à critiquer les religions par la ségrégation et la dégradation de l'autre.

Dieu a quelque chose à dire. Car la mission du Christ se poursuit dans la mission de Dieu par son Esprit. Afin que les hommes et les femmes de la terre écoutent parler, dans leurs propres langues, le Dieu qui nous invite à dire notre foi, notre espérance, notre amour.

Actes pastoraux

Décès

Nous partageons la tristesse des familles de:

– Madame Kaegi, domiciliée à Sainte-Croix, décédée le 13 février, dans sa 95e année.

– Madame Suzanne Huber, domiciliée à Zurich, décédée le 16 mars, dans sa 91e année.

Baptêmes

Nous nous réjouissons du baptême de:

– Emil Antonin, fils de Camille et Christian Gyger domiciliés à Zurich

«Le Seigneur te gardera de tout mal, Il gardera ton âme; Le Seigneur gardera ton départ et ton arrivée. Dès maintenant et à jamais.» (Psaume 121,7-8)

Informations du Conseil

Lors de notre dernière séance, la pasteur Verena Naegeli nous a informé qu'elle prendra sa retraite en août 2019.

Le conseil se réunira deux fois en mai pour réfléchir à l'avenir de la paroisse et préparer un document pour le conseil synodal sur nos projets et perspectives, afin d'obtenir un pourcentage de postes pastoraux assurant le futur de notre église.

Françoise Cavin

Vos offrandes en 2017

Une fois de plus, les membres de notre paroisse se sont montrés très généreux aussi en matière d'offrande. En effet, pour l'année 2017, le montant total des offrandes à Winterthur et à Zurich s'élève à Fr. 19'924,30.

Les institutions et les œuvres suivantes ont retenu votre attention:

- Département Missionnaire (DM) (divers projets)
- Eglise cantonale zurichoise (collectes imposées)
- EPER (divers projets)
- Divers centres sociaux protestants romands
- Paroisse romande en difficulté
- Divers: aumônerie de jeunesse, promotion du bénévolat (Eglise cantonale de Neuchâtel / EREN), Little Bridge Suisse pour l'Eglise en Arménie, Eglise vaudoise du Piémont, paroisse de Sertig-Dörfli, paroisse de langue française de Schaffhouse.

Les dons pour les offrandes missionnaires (été, automne, vente) ne sont pas compris dans ces chiffres, car ils relèvent d'une autre compétence.

Nous avons fait suivre vos offrandes – petites et grandes – à leurs destinataires et nous vous en remercions chaleureusement. Une vingtaine de cantons ou de pays ont ainsi pu être pris en considération. La Commission des offrandes s'efforce de diversifier le plus possible les projets retenus, afin que tout un chacun puisse y trouver un projet à sa convenance et/ou qui lui tient plus particulièrement à cœur.

En ce qui concerne les offrandes annuelles budgétisées (2017), le Conseil d'Eglise a décidé de partager et de distribuer la partie non-DM comme suit:

- Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN)
- Action sociale à Beyrouth (Liban) (SAC) en faveur des réfugiés chrétiens syriens au Liban (Projet DM)

*Pour la commission des offrandes
Axel Müller*

Septième table ronde interculturelle

Nos histoires d'intégration

Celui ou celle qui fréquente l'Eglise française a forcément une histoire d'intégration. En dehors de notre paroisse, la plupart d'entre nous doivent s'adapter à un autre contexte de langue et de culture. A l'intérieur de notre paroisse, le français nous unit, mais n'est pas pour autant la langue maternelle de tout le monde. Nos différents arrière-plans culturels obligent chacun et chacune à s'ouvrir un peu à la manière d'être de l'autre, pour former une bonne communauté.

Comment avons-nous vécu – et vivons-nous encore – ces défis d'intégration, dans notre paroisse et dans la vie en général? Qu'est-ce qui nous a aidés – et nous aide encore – à trouver une bonne intégration, tout en gardant notre identité culturelle? Et nos processus d'intégration permettent-ils aussi des interactions culturelles?

Nous vous invitons chaleureusement à venir nombreux après le culte

*du dimanche 6 mai 2018
de 11h30 à 13h, à Zurich*

à un moment de discussion et d'échange animé par le groupe «tables rondes interculturelles» formé de:

*Tabitha Stähli,
Jean-Pierre Miahouakana,
Léonard N'Kabuthusa et
la pasteur Verena Naegeli.*

Culte du 20 mai 2018

Le culte de la Pentecôte aura lieu cette année le dimanche 20 mai à 10h et sera fêté en commun à Zurich, malheureusement sans confirmation, les catéchumènes n'ayant pas encore achevé complètement le programme de formation préparé par les responsables du catéchisme soussignés.

Pedro et Nancy Carrasco-Paredes

Rencontre CERFSA

*Samedi 26 mai 2018, dès 9h30
au Centre de l'Eglise française de Bâle, Holbeinplatz 7*

Possibilité pour tous d'assister à la première partie de la rencontre des conseillers des Eglises de la CERFSA sur le thème des chrétiens en pays musulman. Conférence du pasteur André Joly de l'Action Chrétienne en Orient: situation actuelle au Moyen-Orient. Exposé du pasteur Redouane Es-Sbanti de l'Eglise de St.Gall: situation au Maroc.

Inscriptions auprès de Françoise Cavin.

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

6 mai, 10h, 5e dimanche après Pâques

Zurich: culte avec cène

Pasteur: Verena Naegeli. Chorale les Messagers.
Offrande: promotion du bénévolat à l'EREN. Pas de garderie, après-culte avec prêt de livres et table ronde interculturelle (voir page 3).

10 mai, 10h, Ascension

Zurich: culte en commun

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: Eglise vaudoise du Piémont. Pas de garderie, après-culte.

13 mai, 10h,

Winterthour: culte avec cène

Pasteur: Jean-Claude Hermenjat. Offrande: paroisse romande. Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteur: Pedro E. Carrasco. Offrande: paroisse romande. Pas de garderie, après-culte.

20 mai, 10h, Pentecôte

Zurich: culte de fin de catéchisme, en commun, avec cène

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: collecte de Pentecôte destinée à la diaspora. Garderie, après-culte.

27 mai, 10h, dimanche de la Trinité

Winterthour: culte

Pasteur: Verena Naegeli. Solistes: Leon et Aloïs Marti. Offrande: paroisse romande. Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteur: Alexandre Paris. Offrande: paroisse romande. Garderie, après-culte.

Enfance

Dimanche 6 mai, 10h, à Zurich

Culte de l'enfance pour les 7-12 ans, salle Reboulet.

Catéchisme

Dimanche 20 mai dans le cadre du culte de fin de catéchisme.

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres en mai

Jeudi 3 mai

Winterthour

Caféchange de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église. Discussion informelle autour d'une tasse de café accompagnée de croissants.

Zurich

Groupe féminin du Bürgli (1er jeudi au lieu du 2e à cause de l'Ascension):

Présentation de la 2e partie du DVD d'André Rieu (au 7e étage de l'Altersheim Tannenrauch).

Rencontre à 14h30 à l'Altersheim Tannenrauch, Mööslistrasse 12, Zurich-Wollishofen.

Responsables: Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Groupe féminin de Freya: sortie éventuelle, selon le temps.

Renseignements auprès de Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71).

Mercredi 9 mai

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12h à l'église.

Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Jeudi 17 mai

Winterthour

Repas pour tous à 12h. Inscription auprès de Christophe Tschabold (052 343 23 92) ou du secrétariat.

Zurich

Groupe féminin de Höngg: rendez-vous à 14h30 à la cafeteria de la résidence «Im Brühl», Kappenbühlweg 11 (derrière la Migros) où habite une des anciennes membres du groupe (tram 13 jusqu'à Meierhofplatz puis quelques minutes à pied direction Regensdorf). Responsable: Mme S. Kühne-Aubert (044 342 08 14).

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

Dates à retenir:

- **Samedi 26 mai dès 9h30**
Conférences CERFSA à Bâle (voir page 3)
- **du lundi 28 mai au samedi 2 juin 2018**
vacances paroissiales en Alsace.
- **jeudi 7 juin 2018 à 18h30**
Soirée lyrique avec Francine Carrillo
au «Lavaterhaus», St. Peterhofstatt 2, Zurich (voir page 6)

Assemblée générale du 25 mars 2018

Après un culte en commun à l'église de Zurich, la présidente de la paroisse, Mme Françoise Cavin, a pu saluer 73 personnes dont 60 membres électeurs, ainsi que Mme Trudi Dacorogna-Merki, membre de la «Bezirkskirchenpflege» et visiteuse de notre paroisse. Cette Assemblée générale de printemps marquait la fin de la législature en cours et comportait les élections pour la législature 2018-2022.

Avant de procéder aux élections, l'Assemblée a accepté à l'unanimité les comptes 2017 présentés par M. Axel Müller, responsable des finances au sein du Conseil de paroisse. Ces comptes qui bouclent avec un montant de CHF 21'965.-- en faveur du capital propre de la paroisse ont été également approuvés par la Commission de contrôle des finances qui en recommandait l'acceptation. Les personnes s'occupant de leur gestion sont vivement remerciées pour leur travail.

A part Mme Catherine Burri et M. Axel Müller qui ont œuvré 20 ans au sein du Conseil, tous les autres conseillers sortants se représentent pour la nouvelle législature. Un nouveau candidat en la personne de M. Lucien Maire est en outre présenté. Mme Françoise Cavin accepte de reprendre la présidence pour 2 ans afin d'assurer la transition lors des changements qui auront lieu au niveau pastoral en 2019.

En accord avec les statuts, le Conseil et sa présidence sont élus en bloc et au bulletin secret. Ont été brillamment réélus ou élus pour la législature 2018-2022: Mmes Françoise Cavin (présidente) et Anne-Marie Schmidt, ainsi que MM. Alain Burkhard, Tristan Cerf, Léonard N'kabuthusa, Lucien Maire (nouveau) et Henri Rochat.

Ce fut ensuite le tour de l'élection de la Commission de contrôle des finances qui, selon les statuts, doit comporter 5 membres. A l'exception de M. Emmanuel Hottinger qui se retire après 18 ans d'activité au sein de cette commission, tous les autres membres sortants, soit M. Franz Stähli (président), Mme Vérena Wenger et MM. Martin Pachlatko et Bernard von Wurstemberger ont accepté de reprendre cette charge. Pour compléter cette commission, M. Daniel Lavanchy, ancien président du Conseil de 1990-1994, a été sollicité et a accepté une candidature. Le vote a également lieu au bulletin secret et tous les candidat(e)s ont été brillamment élus.



Les membres sortants, Mme C. Burri et MM. A. Müller et E. Hottinger sont chaleureusement remerciés pour leur fidélité et leur engagement.

La présidente procède ensuite à la lecture du rapport du Conseil pour 2017 qui révèle la grande diversité des activités de notre paroisse et l'immense travail fourni par les responsables à tous les niveaux.

Le Conseil est également en contact étroit avec le Conseil synodal zurichois en vue de préparer la relève de nos pasteurs qui vont partir à la retraite.

Un apéritif riche et convivial a ensuite permis de poursuivre les discussions de manière informelle dans une atmosphère chaleureuse et amicale. Merci à toutes les personnes ayant œuvré à la réussite de cette importante Assemblée.

Solange Kühne

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs

Pedro E. Carrasco

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

Permanence pastorale à l'église de Zurich

Le jeudi de 9h à 12h: prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

Verena Naegeli

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

Permanence pastorale à l'église de Winterthur

Le vendredi matin de 9h à 12h: prière de s'annoncer préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18

eglise@zh.ref.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15

eglise.winterthur@zh.ref.ch.

Ouvert sur demande téléphonique préalable.

Concierge Zurich: Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

«Un temps pour respirer»

Fidèlement, depuis des années, au temps de la Passion et de l’Avent, une petite équipe de laïques et de laïcs prépare quatre rencontres autour de la méditation, de la prière, du silence et du chant. Fidèlement aussi, un groupe de paroissiens se retrouvent autour de cette parole et cette liturgie, pour un moment d’introspection, de méditation et de respiration.



Le moment est propice à une contemplation sereine et communautaire. Vous pouvez vous joindre à ce petit groupe à chaque occasion (nos prochaines rencontres auront lieu au temps de l’Avent et seront annoncées par ce journal).

Soyez les bienvenus dès maintenant.

L’équipe organisatrice

Soirée lyrique avec Francine Carrillo

et rencontre avec la paroisse zurichoise du Fraumünster, après 333 ans!

*Jedi 7 juin 2018, 18h30 à env. 20h
au Lavaterhaus, St. Peterhofstatt 2, Zurich
Entrée libre*



L’initiative est venue de Niklaus Peter, pasteur de la paroisse réformée suisse alémanique du Fraumünster, à Zurich. «J’ai découvert des textes de Francine Carrillo et je les trouve excellents,» m’a-t-il dit. «J’aimerais les faire connaître aussi à un public de chez nous. Est-ce que l’Eglise française participerait à une soirée bilingue avec Francine Carrillo?»

Notre Conseil de paroisse a volontiers accepté cette invitation, d’autant plus qu’il s’est souvenu que cette année, il y a juste 333 ans que notre paroisse a fait ses débuts à Zurich. Elle a alors été accueillie par le

Fraumünster (en 1685). La soirée commune avec Francine Carrillo sera donc aussi une occasion pour commémorer cette date.

Qui est Francine Carrillo?

Aujourd’hui à la retraite, elle a été pasteur à Genève pendant 33 ans. Elle a beaucoup contribué au renouvellement de l’accompagnement spirituel dans le monde protestant et au delà. Interrogée sur son engagement, elle le résume ainsi: «Aider chacun à trouver sa racine spirituelle, à la lumière de l’Evangile. Initier à la prière comme chemin pour chercher Dieu dans sa vie, et pour démêler les nœuds intérieurs sous son regard.»

Le langage a toujours joué un rôle prépondérant pour Francine Carrillo, qui se consacre aujourd’hui entièrement à l’écriture. Elle est à la fois artiste et artisanne de la parole. Ses textes, qui se situent au cœur de la réalité humaine, interrogent, surprennent, encouragent. Son langage simple et précis sait donner place à la complexité des expériences et conduit à la quête de Dieu. La beauté sobre de ses textes inspire.

A la soirée lyrique du 7 juin, Francine Carrillo nous lira des poèmes de son livre «Le Plus-que-vivant», un recueil de méditations-poèmes sur Jésus, sur ses paroles et leur impact dans notre vie. Les textes seront aussi lus en allemand, ce qui mettra en évidence le rapport étroit entre langue et imaginaire de la foi. Francine Carrillo nous parlera aussi de sa façon d’écrire et de son approche de la théologie – ou plutôt «théo-poésie». La soirée sera enrichie par la musique de Verena Peter-Barth à la flûte traversière et de Klaus Rupprecht au piano et elle se conclura par un apéritif.

Venez nombreux pour profiter de cette belle occasion de rencontre et de présence francophone au cœur de la ville de Zurich!

Verena Naegeli, pasteure

Petit exemple de texte de Francine Carrillo:

Incarnation

un bonheur
de pain frais
au petit matin
une tombée
de lumière
dans la thière
des jours
Dieu par terre
pour que lève
l’ordinaire

(Le Plus-que-vivant, p. 29)

Le Fantôme dans la machine

par Jérôme Crugnola-Humbert

«Or, le Seigneur c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.» (2 Corinthiens 3, 17)

Des trois éléments constituant la Trinité chrétienne, le Saint Esprit est sans doute le plus mystérieux. On peut bien sûr douter de l'existence d'un Dieu personnel et bienveillant, mais il est bien difficile de répondre à la question de l'existence du monde (le «Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien?» de Leibniz) sans avoir recours à une force créatrice, quelle qu'elle soit. Quant à Jésus de Nazareth, qu'on le considère comme le fils de Dieu, comme un prophète ou comme un simple agitateur charismatique, son existence historique n'est guère disputée aujourd'hui.

Mais le Saint Esprit? Le souffle divin n'a jamais pu être observé au microscope. Les plus puissants télescopes n'en ont pas trouvé trace dans l'Univers, pas plus que l'accélérateur de particules géant du Conseil européen pour la recherche nucléaire (CERN) n'a pu le mettre en évidence dans les constituants élémentaires de la matière. Le médecin américain Duncan MacDougall prétendit bien en 1907 avoir mesuré qu'au moment de la mort le corps humain perdait vingt-et-un grammes, ce qui correspondrait selon lui au poids de l'âme. Mais si cette théorie frappa suffisamment les esprits pour passer à la postérité culturelle, elle fut rapidement discréditée.

Il y a certes une approche théologique dite du «Dieu des lacunes», qui consiste à voir la preuve de l'existence et de l'action de Dieu dans les faits que la science ne parvient pas à expliquer. Cette façon de voir les choses a toutefois pour inconvénient de faire reculer sans cesse le domaine divin, grignoté jour après jour par les avancées de la raison. C'est au désenchantement progressif du monde que l'on assiste alors, impuissant. Les artistes ont d'ailleurs souvent été les plus lucides sur la tragédie que constitue cette perte. Ils l'ont exprimée sous de nombreuses métaphores, tel James Barrie qui écrivait dans «Peter Pan» (1904): «Chaque fois qu'un enfant dit: 'Je ne crois pas aux fées', il y a quelque part une petite fée qui s'écroule morte.»

A l'opposé, on peut justement voir le divin à l'œuvre dans les grands principes de la nature. Le défunt astrophysicien Stephen Hawking (1942-2018) affirmait: «La plupart des gens sont arrivés à croire que Dieu permet à l'Univers d'évoluer selon tout un ensemble de lois et n'intervient pas pour les briser.» La science s'efforce alors de décrire ces lois, en se préoccupant essentiellement du «Comment?» plutôt que du «Pourquoi?». On peut calculer la vitesse d'une pomme qui tombe d'un arbre à l'aide des équations de Newton. Mais pourquoi tombe-t-elle, cette pomme? Parce que les corps exercent une force d'attraction liée à leur masse. D'accord, mais pourquoi? Parce qu'ils déforment l'espace-temps, selon la théorie de la relativité d'Einstein. Admettons, mais là encore – pourquoi?

Le parallèle n'est pas fortuit avec les interrogations des enfants, qui finissent par épuiser la patience de leurs parents et se voient répondre sur un ton excédé: «Parce que c'est comme ça!» La régression finit par s'arrêter sur une question sans réponse. En physique, on se satisfait que la théorie fonctionne lorsqu'elle est confirmée par les observations effectuées jusqu'ici; autre version de l'attitude de l'apôtre Thomas qui a besoin de voir les blessures de Jésus pour croire à sa résurrection. En mathématiques, on travaille avec un ensemble d'axiomes (c'est-à-dire de règles que l'on admet sans pouvoir les démontrer) qui semblent cohérents: ceci ne présente guère de différence avec la notion de foi.

Et pourtant, si tout n'obéit qu'aux règles mathématiques et physiques (même si celles-ci ont été originellement décidées par Dieu), où se trouvent la dignité et la liberté humaines? L'Esprit, comme l'affirme Paul dans sa seconde Epître aux Corinthiens, c'est la possibilité de la conscience, cette voix qui nous pousse à nous remettre en question et à tenter de nous élever. Cette force mal définie et mal comprise, tant par les scientifiques que par les philosophes, est parfois décrite comme le «fantôme dans la machine»: ce qu'on n'observe pas, ce qui en toute logique ne devrait pas être là, mais dont chacun peut pourtant faire l'expérience intérieure. En anglais, l'Esprit Saint peut d'ailleurs se traduire par Holy Ghost (le saint fantôme).



Jiminy Cricket dans l'adaptation en dessin animé de «Pinocchio» (1940) © Disney Pinterest

Dans le roman de Carlo Collodi «Les Aventures de Pinocchio» (1883), on la retrouve représentée sous les traits d'un grillon, qui tente de convaincre la marionnette de ne pas céder à ses bas instincts (généralement en vain, noteront les pessimistes). Excédé, Pinocchio finit par l'écraser, avant que l'insecte ne revienne quelques chapitres plus tard sous la forme d'un ... fantôme, lui aussi! Quel que soit le nom que l'on veuille lui donner (Esprit ou autre), c'est bien dans un souffle invisible que réside l'espoir de transcender notre condition de pantins de bois qu'une force quelconque met en action en tirant les ficelles.

Ruach, le souffle de Dieu

par Véréna Wenger

Dans l'Ancien Testament, Dieu se manifeste souvent par un souffle, dont l'intensité varie entre une brise légère et un vent violent. Souvenez-vous des deux récits de la Genèse: dans le premier, le souffle de Dieu plane au-dessus des eaux; dans le deuxième, Dieu insuffle un souffle de vie dans les narines de l'homme, qui devient ainsi un être vivant. Et dans le premier livre des Rois, Elie, après avoir fait égorger les prophètes de Baal, craignant la colère de la reine Jézabel va sur le mont Sinaï à la rencontre de Dieu. Là il réalise que l'Eternel, dont il attend le passage annoncé, n'est présent ni dans le vent qui soudain fait rage, ni dans le tremblement de terre et le feu qui le suivent, mais dans le bruissement d'un souffle ténu, dans le bruit d'une brise légère. L'expression *ruach* ou *ruwach* qui traduit en hébreu ces différentes manifestations du souffle de Dieu contient dans ce dernier cas l'idée d'une finesse presque imperceptible, que seuls des sens affinés permettent de percevoir et cette expression est du genre féminin.

De façon générale, le nom féminin *x;Wr ruach* (à prononcer «rouach») a un sens qui varie selon le contexte:

- souffle, brise, vent, air, gaz, respiration, haleine
- courage, tempérament
- esprit voire pensée, esprit prophétique

Lors de la Pentecôte chrétienne, alors que les disciples sont réunis tous ensemble dans une maison de Jérusalem, la présence du Saint Esprit se traduit soudain par un souffle violent qui remplit toute la maison, suivi par l'apparition de langues de feu, symboles du souffle divin venant en chacun des disciples. Ce souffle, cet esprit de Dieu se traduit dans le Nouveau Testament écrit en grec, par *pneuma*, qui est du genre neutre.

Nous avons donc trois mots: *ruach* en hébreu, *pneuma* en grec et «souffle» en français, qui sont respectivement féminin, neutre et masculin. Ces deux derniers genres sont ensuite utilisés dans toutes les langues. Je trouve heureuse cette ambiguïté des genres en ce qui concerne le Saint Esprit. L'Esprit de Dieu de l'Ancien Testament se manifeste par des relations parents-enfants avec les Hébreux, relations faites d'autorité certes mais aussi de préoccupations quasi maternelles, de tendresse et d'amour. L'Esprit du Nouveau Testament, qui est en nous, nous a été donné pour que nous le recevions en tant qu'adultes responsables, maîtres de nos actes. Ce don du Saint Esprit



La Sainte Trinité, Fresque Xe s.
Eglise St Jacques, Urschalling / D

évoque une filiation père-enfant, relation qui s'exprime le plus souvent au masculin.

Trois images sont utilisées dans la Bible pour parler du Saint Esprit: le souffle, le feu et la colombe. Cette dernière, blanche et tendre, n'évoque-t-elle pas plutôt la féminité? C'est peut-être pourquoi, comme vous le constatez sur l'illustration ci-dessous, dans une fresque médiévale illustrant la Trinité, à Urschalling en Bavière, l'Esprit Saint est représenté par une femme!

Je vous souhaite de bonnes et belles fêtes de Pentecôte!

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Monique Bollhalder, Pedro E. Carrasco, Jérôme Crugnola-Humbert, Véréna Wenger.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Handels- und Gewerbedruckerei Rolf Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 21 mai 2018. **Délaï pour la remise des manuscrits:** 30 avril 2018.